

Séminaire sur les attestations de néologie, Paris, 27-28 septembre 1993

Comme le nom du Réseau l'indique, la néologie est au cœur du Rint: en effet, c'est par la néologie que s'exprime la modernité. Devant l'ampleur du défi linguistique posé par la modernisation de la science et de la technologie, les instances de politique linguistique francophone souhaitent favoriser la circulation de néologismes, y compris ceux qui naissent «spontanément» dans le discours. C'est pour cette raison qu'un projet de veille néologique a été lancé, dont le séminaire sur les attestations constitue le premier élément.

Termes-clés:
néologie; attestations; veille néologique.

1 La néologie: clé de l'avenir

Depuis sa création, le Rint s'intéresse à la néologie. Mais le mot *néologie* comporte en réalité des acceptions bien différentes, comme en témoigne par exemple la lecture de la *Bibliographie de la néologie*, publiée dans ces pages. À côté de la «néologie *in vitro*», comme dirait Louis-Jean Calvet, on peut s'intéresser à la «néologie *in vivo*», l'observation de la créativité lexicale telle qu'elle se manifeste dans les textes, surtout scientifiques et techniques, en ce qui concerne le Rint. Jusqu'ici, les principaux efforts du Réseau se sont concentrés sur la terminologie systématique, la terminologie comme instrument du développement, et plus récemment, sur la phraséologie dans la terminologie. Pourtant, il est apparu aux responsables de la politique linguistique, ceux de l'Agence de coopération culturelle et technique en particulier, qu'il serait fort utile de disposer d'un fonds d'attestations de mots nouveaux effectivement employés dans un discours spécialisé ou de plus large diffusion. De ce besoin est née l'idée d'un projet de veille néologique, que le Plan du développement du français

scientifique et technique décrit dans les termes suivants:

«Ce projet de veille néologique a été proposé par le Rint en réponse à la demande formulée par l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT)... Le Rint considère que le premier défi est celui de la mise à jour des banques de terminologie existantes et des dictionnaires spécialisés afin d'enregistrer et de diffuser le plus tôt possible après leur création les termes techniques nouveaux qui naissent par milliers chaque année. L'implantation de ces termes nouveaux dans l'usage général constitue également un défi de taille que le Rint souhaite relever, avec la collaboration des différents acteurs. Le projet de veille néologique du français vise à recueillir et à diffuser des matériaux néologiques sur différents supports susceptibles d'être utilisés dans les travaux de terminologie portant sur le français, qu'il s'agisse de travaux unilingues ou multilingues, en tenant compte des besoins les plus urgents signalés par les participants.

«Le projet, pour être efficace, doit pouvoir s'appuyer sur la mise au point et l'utilisation de produits des industries de la langue, notamment en matière de dépouillement de banques de textes assisté par ordinateur, et sur l'utilisation d'outils modernes de communication et de diffusion. Plus particulièrement, les organisations qui participeront au projet devront pouvoir utiliser un système de

France

messagerie électronique indispensable à l'échange électronique des données et à la diffusion rapide du produit des travaux réalisés. De même, les chercheurs associés au projet doivent avoir accès aux grandes banques de terminologie et aux fichiers lexicographiques existants afin que leur action soit complémentaire par rapport aux données existantes. Ceci implique qu'il faut équiper les pays du Sud qui participeront à ce projet, notamment en matériels de traitement et de communication compatibles avec ces grandes banques de données.

«Les résultats des travaux seront diffusés périodiquement auprès des terminologues, lexicographes, professionnels de l'écrit et auprès des milieux professionnels des domaines traités, de façon à diffuser rapidement les termes français nouveaux et de façon à contrer l'intégration massive des emprunts dans la langue française.

«La mise en œuvre d'un tel projet rend nécessaire la réalisation d'un programme de recherche, notamment en ce qui concerne les besoins à satisfaire, les produits à réaliser et les outils informatiques à développer».

2 Le séminaire

La première étape dans l'organisation de la veille néologique était donc le *Séminaire sur les attestations de néologie terminologique* que le Rint a confié au module français. Il s'est déroulé au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche à Paris les 27 et 28 septembre 1993.

Le premier but du séminaire était d'établir l'inventaire des activités de dépouillement néologique portant sur le français. Le second était de proposer des moyens pour favoriser les échanges et de rendre accessible le fruit des divers travaux,

l'ensemble s'inscrivant dans le plan d'action en néologie décrit plus haut.

3 Les acteurs et leurs activités

Compte tenu du lieu du séminaire, les organismes représentés étaient surtout français ou européens, mais d'autres modules, surtout nord-américains, ont fait état de nombreuses activités néologiques qu'ils mènent directement ou en collaboration avec d'autres partenaires. Chaque participant a présenté, outre des indications sur le corpus, les méthodes de dépouillement, les outils informatiques employés, et les buts spécifiques du travail de son organisme. À partir de ces indications, un questionnaire sommaire a été élaboré dans le but de réunir des éléments comparables sur chaque organisme. Lors de la réunion du Comité d'organisation de Rouen, bon nombre de réponses étaient déjà parvenues au coordinateur.

Il est à signaler que la plupart des organismes ont préparé une documentation très complète sur leurs activités néologiques. Les personnes désireuses de disposer de davantage de renseignements sont invitées à s'adresser directement aux participants, dont les coordonnées sont mentionnées ci-dessous. Les résumés qui suivent sont présentés par ordre alphabétique des modules nationaux, puis des organismes internationaux.

3.1 Module africain

La recherche africaine en néologie vise principalement la création de néologismes bien formés en langues africaines. Ce qui implique en amont une description soignée des règles de formation des mots dans les

langues concernées et une observation assidue des créations spontanées, et en aval, un procédé de validation des néologismes créés, une méthodologie efficace pour leur diffusion et leur implantation.

Une observation assidue des créations spontanées, voilà ce qui nous rapproche du thème de ce séminaire. Et pourtant nous ne devons pas perdre de vue que fort peu de langues africaines subsahariennes servent pour des publications scientifiques et techniques. N'oublions pas qu'en Afrique, l'activité relative à la néologie terminologique est essentiellement tournée vers la création de néologismes à des fins pratiques. Il faut aussi déterminer le corpus à dépouiller quelle que soit la délimitation du domaine. Certaines de nos institutions (par exemple l'Institut de linguistique appliquée de Bangui), n'hésitent pas à engranger dans une base de texte la quasi-totalité des publications en langues nationales auxquelles elles ont accès, alors que dans la plupart des cas il suffit de surveiller régulièrement un nombre limité de publications. Les sources orales, liées au savoir traditionnel, sur lesquelles nous enquêtons toujours lorsqu'il s'agit de travaux terminologiques, sont transcrites et donc traitées comme des documents écrits, quoique séparément, la constitution d'«archives de la parole» étant en elle-même un immense programme et un tout autre sujet. (D'après la communication de Marcel Diki-Kidiri.)

3.2 Module canadien

**Secrétariat d'État du Canada
Terminologie et services linguistiques
Ottawa
Canada**

Responsable: Malcolm Williams

Le module canadien mène depuis sa création une importante activité de dépouillement terminologique et

néologique, et publie régulièrement des vocabulaires et des lexiques de domaines souvent néologiques. Les terminologues du gouvernement canadien dépouillent un très grand nombre de revues, dont certaines de façon systématique. Les données recueillies sont consignées dans la banque de données linguistiques *Termium*, disponible sur disque optique compact. Les domaines les mieux représentés dans les 6 284 fiches néologiques emmagasinées dans *Termium* au 31 août 1993 sont les sciences humaines, l'économie, les arts, les loisirs et sports, l'électronique et l'informatique, la médecine, l'administration, les sciences du milieu et le droit.

Les fiches sont de plus en plus souvent établies sur le poste de travail *Latter* qui est en voie d'implantation. (Voir Williams, Malcolm, « *Termium and Latter: An Update* », dans *TKE '93: Terminology and Knowledge Engineering*, 1993, p. 412-419 (traduction française disponible auprès du module canadien).

3.3 Module de la Communauté française de Belgique

Le module belge n'a pas d'activité néologique propre, mais trois organismes qui lui sont associés signalent des chantiers en cours.

Termisti
Institut supérieur de traducteurs et interprètes
 34, rue J. Hazard,
 B-1180 Bruxelles
 Responsable: Daniel Blampain

Le dépouillement de *Termisti* part de la confrontation de l'anglais et du français; il s'agit de repérer la néologie anglaise pour cerner les notions que le traducteur rencontre dans la recherche d'équivalents au sein d'un microdomaine. Des Doc (CD-rom) sont exploités et la néologie, comme la terminologie, est

gérée par le logiciel *Termisti* (voir *Terminologies nouvelles*, 5, 1991).

Centre de terminologie de Bruxelles
Institut Marie Haps
 11, rue d'Arlon
 B-1040 Bruxelles

Responsable: Caroline de Schaetzen
 Le Centre établit des fiches de terminologie dans des domaines néologiques et dépouille une grande variété de sources primaires.

Il utilise un outil d'indexation programmé en *Word 2* pour *Windows* à l'Institut et emploie comme outils de gestion terminologique *Multiterm*, *MTX*, *DBase*.

Il effectue également des études théoriques et documentaires sur la néologie.

Atelier de français vivant
 18, rue Joseph II
 B-1040 Bruxelles
 Responsable des échanges de données:
 Michèle Lenoble-Pinson

L'Atelier de français vivant relève les anglicismes dans la presse belge de préférence, qu'il gère sous *Word 5* pour Macintosh. L'objectif est de leur trouver ou de créer des substituts français. Les fiches sont publiées dans *Questions de français vivant* (1984-1992) et depuis 1993 dans le bulletin *Francité*.

3.4 Module français

Le membre français, la Délégation générale à la langue française, n'a pas d'activité propre de dépouillement néologique, mais en fait grand usage, en particulier dans le cadre de la coordination de commissions ministérielles de terminologie.

Institut national de la langue française (CNRS)

Défini désormais comme Unité de recherche et de service, l'Institut national de la langue française (Inalf) regroupe un grand nombre d'unités

de recherche et d'équipes dont la finalité est la description et l'analyse du français, et du lexique français en particulier. Trois équipes ont une activité de veille néologique.

Centre de terminologie et de néologie (Ura 1576)

Université Paris-Nord
 avenue Jean-Baptiste Clément
 F-93430 Villetaneuse
 Responsable: John Humbley

Le Centre de terminologie et de néologie (CTN) dépouille de façon systématique *La Recherche* et *L'Usine nouvelle*, et de façon aléatoire d'autres sources scientifiques et techniques. Les résultats sont publiés annuellement dans les *Cahiers de termes nouveaux*; la spécificité des derniers numéros peut être caractérisée par une grande attention à la consultation des experts, souvent les créateurs de termes étudiés. Le dépouillement se fait manuellement et la gestion sous SGBD.

En outre, le CTN collabore à la *Bibliographie de la néologie* du Rint, et contribue au *Bulletin signalétique de la linguistique française (Balf)*, du Centre de documentation de l'Inalf à Nancy.

Équipe de néologie, Archives du français contemporain (Ura 1576)
Université Paris-Nord
 avenue Jean-Baptiste Clément
 F-93430 Villetaneuse
 Responsable: Nicole Serna

Faisant suite à un fichier manuscrit de plus de 900 000 attestations, la *Base ordonnée des néologismes (Bornéo 1)* a été créée en 1980. Elle est constituée d'unités lexicales nouvelles repérées dans la presse écrite non spécialisée et comprend 140 000 occurrences dont 106 000 néologismes. Les fiches signalent essentiellement des attestations. *Bornéo 2*, qui regroupe les attestations postérieures à 1987, dispose d'une grille de renseignements linguistiques plus étoffée. Le support informatique est *Texto*, et le but du dépouillement est prédictif dans la perspective

de l'alimentation du *Trésor de la langue française* et de ses successeurs.

Équipe Science et technique
Institut national de la langue française
Trésor général des langues et parlers français

avenue de la Libération

F-54015 Nancy

Responsable: Danielle Candel

L'Équipe sciences et techniques (Est) a pour mission essentielle le développement du projet de *Dictionnaire de français scientifique et technique*. Dans ce cadre, l'équipe constitue des bases de données, dont une base lexicale (*Lexitech*), formée de mots et de termes en contexte, résultat du dépouillement manuel d'un corpus contemporain, en particulier de *La Recherche* et des pages scientifiques du journal *Le Monde* des années 1988-92. *Lexitech*, dont le but n'est pas le relevé des néologismes, en comporte cependant une part importante.

Université de Rennes 2
CRAIE, section Terminologie et traitement automatique des données linguistiques

6, avenue Gaston Berger

F-35043 Rennes Cedex

Responsable: Daniel Gouadec

La néologie fait l'objet d'un traitement non spécifique dans le cadre de l'élaboration de terminologies systématiques. Deux types de repérages sont pratiqués: comparaison des éléments recueillis dans le cadre de la constitution d'une terminologie et comparaison avec un corpus d'exclusion, ainsi que la mise à jour de néologismes comme sous-produits de traduction.

L'Université de Rennes 2 prévoit des échanges télématiques d'informations terminologiques, incluant la néologie.

Université de Toulouse Le Mirail
Centre de linguistique et de terminologie

UFR Lettres, langages et musique

5, allée Antonio-Machado

F-31058 Toulouse-Cedex

Responsable: J.-L. Fossat

Le Centre de linguistique et de terminologie (Clid) travaille depuis longtemps sur divers aspects de la néologie. Parmi ses projets actuels figure l'analyse de l'implantation des néologismes officiels de l'aéronautique. Il se sert d'une variété de matériel informatique pour le dépouillement et la gestion des données (*Oracle, Dbase, Paradox, 4d, Hypercard*, ainsi que *Alceste* pour la concordance et la lemmatisation).

Groupe de recherches en terminologie Sudla (CNRS Ura 1164)

Université de Rouen

Ired

F-76821 Mont-Saint-Aignan Cedex

Responsable: François Gaudin

Animé jusqu'à sa mort par le regretté Louis Guespin, le Groupe de recherches en terminologie se spécialise dans les aspects sociolinguistiques de la terminologie et de la néologie. Il travaille sur les domaines néologiques des biotechnologies, sur la qualité des eaux, ainsi que sur la sécurité nucléaire; les autres domaines de prédilection de l'équipe sont la lexicographie arabe et l'interstice terminologie-documentation. Son étude va au delà des attestations écrites et s'intéresse en particulier aux pratiques langagières relevées dans les contextes sociaux variés. Depuis peu, il travaille en collaboration avec le Centre de vulgarisation de la connaissance (Ura 516 à Orsay).

Université de Paris III

Centre de recherches

sur le français contemporain

Groupe de recherches en terminologie, terminologie et aménagement linguistique

11, rue Jean de Santeuil

F-75231 Paris Cedex 05

Responsables de la néologie:

Alain Fantapié, Samy Boutayeb

Les dépouillements de néologie se font dans le cadre des enseignements de terminologie et de

néologie dans des domaines généralement très pointus et variés. Des recensements de néologie sont en voie de publication, et un *Dictionnaire conceptuel des transactions du tourisme* est en cours de réalisation. Les fiches sont actuellement gérées par des logiciels classiques de SGBD (*dBase* et *Paradox* notamment) ou des logiciels documentaires, répondant de manière de plus en plus systématique à la possibilité d'une exploitation ultérieure avec hypertexte et multimédia.

L'UFR Eila de l'Université de Paris VII abrite non moins de trois équipes actives en néologie, travaillant en étroite collaboration:

Centre interlangue d'études en lexicologie (Ciel)

Centre de Jussieu

F-75231 Paris Cedex 05

Responsable: Colette Cortès

Le Ciel regroupe une vingtaine de chercheurs linguistes de l'UFR Eila qui travaillent sur le lexique, dont certains plus particulièrement sur la néologie. Le thème de recherche pour 1992 porte sur les facteurs d'hétérogénéité dans le lexique. Le *Cahier du Ciel* 1993 sera consacré aux relations entre le lexique et la construction du discours et le séminaire 1994 a pour thème: *Le dictionnaire: théorie et pratique*.

Le groupe Credibilis se spécialise en terminologie et terminographie, mais l'essentiel du dépouillement néologique se fait dans le cadre d'un autre groupe du Ciel, le Gril, décrit ci-dessous.

Groupe de recherches interlangues en lexicologie (Gril)

Responsable: Robert Perret

Depuis 1985, le Gril s'occupe de dépouillements aléatoires de la presse écrite et parlée française et anglaise, dont les résultats sont diffusés dans sa revue *Néologie lexicale*, ainsi que dans d'autres publications.

Terminologie et néologie terminologique à Paris VII.

En collaboration avec l'équipe de l'Université de Paris III, la formation de DESS comprend un enseignement de terminologie débouchant sur des mémoires faits dans des domaines souvent néologiques.

Erla-Glat

Équipe de recherche lexicale appliquée (Erla)

Université de Bretagne-Occidentale
Faculté des lettres
BP 814

F-29275 Brest Cedex

Responsable: Philippe Cahuzac

Groupe de linguistique appliquée des télécommunications

Sup Télécom de Bretagne

BP 832

F-29285 Brest Cedex

Responsable: Jose Manuel Abreu Garcia

Ces deux groupes de recherche, étroitement liés, font des publications en lexicologie, terminologie et de néologie, et organisent un colloque annuel consacré à ces sujets.

Institut national de l'information scientifique et technique (Inist)

Brabois

F-54500 Vandœuvre-lès-Nancy

L'Inist est l'organisme du CNRS chargé de collecter, de traiter et de diffuser les résultats de la recherche scientifique: il produit deux bases de données bibliographiques interdisciplinaires, *Pascal* et *Francis*. Pour l'interrogation de ces bases de données, l'Inist alimente deux lexiques servant à indexer les textes. L'activité néologique se situe en amont du processus d'indexation. Elle a pour principal objectif la gestion et l'enrichissement de son lexique d'indexation dans le but d'une amélioration de l'accès à l'information. Cependant, la tendance à l'Inist est une automatisation des tâches d'indexation, et dans ces conditions, il est envisagé que les ingénieurs-documentalistes soient appelés à mieux exploiter leur spécialisation

dans des missions à valeur ajoutée, comme la constitution de bases de connaissances et l'utilisation éventuelle de la néologie dans le domaine de la veille technologique.

Éditions Larousse

Département langue française

5, square Maxs Hymans

F-75741 Paris-Cedex 15

Responsable: Claude Kannas

La néologie est une des principales ressources pour la mise à jour des dictionnaires. Elle concerne les domaines spécialisés aussi bien que la langue générale. Une base de données néologiques, alimentée par l'ensemble des rédacteurs, est gérée par un responsable.

3.5 Module québécois

Office de la langue française

200, chemin de Sainte-Foy

Québec (Québec) G1R 5S4

Responsable des échanges de données:

Micheline Cayer

L'Office de la langue française mène actuellement un projet-pilote portant spécifiquement sur la néologie dans le domaine de la micro-informatique, en collaboration avec des représentants de la profession, mais l'ensemble de ses travaux terminologiques, surtout dans les domaines de pointe, est potentiellement néologique, et tous contribuent à l'enrichissement de la Banque de terminologie du Québec (BTQ). Globalement, les fichiers de celle-ci constituent d'ailleurs le corpus d'exclusion. Le corpus de dépouillement se compose principalement, selon les projets, d'ouvrages ou de périodiques spécialisés. Le corpus de référence permet de vérifier le caractère néologique des unités relevées par rapport au domaine traité.

L'équipement informatique est diversifié selon les étapes du travail de terminologie, mais on signale en particulier l'emploi de *Termino* pour le repérage de néologismes. Les

terminologies saisies sur micro-ordinateur sont transférées à la BTQ. Le but final des travaux est la francisation de la langue du travail, des affaires et des communications.

3.6 Module suisse

Les activités de néologie de langue française se font essentiellement dans le cadre du *Trésor des vocabulaires francophones*:

TVF

Trésor des vocabulaires francophones

Station suisse de recherche

Centre de dialectologie et d'étude

du français régional

Université de Neuchâtel

6, avenue Du Peyrou

CH-2000 Neuchâtel

Responsable: André Thibault

Le Centre de dialectologie et d'étude du français régional fait une étude systématique sur support numérisé d'une quarantaine d'ouvrages d'auteurs suisses romands contemporains et en prévoit environ deux cents. En outre, le Centre dépouille une très grande variété de sources suisses et dispose d'un fichier d'environ 120 000 fiches dans le but de relever les helvétismes. Ceux-ci sont parfois des mots nouveaux présents également dans d'autres pays francophones. Comme outils informatiques, le Centre utilise un Macintosh Quadra 700 associé à un scanner ScanJet Plus de Hewlett-Packard, des disques optiques magnétiques pour le stockage, les logiciels *Termino* pour le dépouillement, *Hyperplus* et *Filemaker Pro* pour la gestion.

3.7 Organismes internationaux

Conseil international

de la langue française

11, rue de Navarin

F-75009 Paris

Responsable: Hubert Joly

Le Ciltf dépouille de façon systématique *La Recherche et Science*

et Vie, et de façon aléatoire: *Le Monde, Le Monde Diplomatique, Le Monde Campus, Le Monde de l'Éducation, Les Échos, Pour la Science, L'Usine Nouvelle, Metmar, Orstom Actualités, Veille technologique et stratégique, Bulletin de l'Anvar, Cahiers de Cofhuat*. Les données, recueillies manuellement, sont gérées sous Word 5 pour Macintosh.

Voir «La néologie coopérative», *La Banque de Mots*, 39, 1990, p. 3-82, 41, 1991, p. 3-86, 46, 1993, p. 3-50, qui fait suite à la publication précédente: *La Clé des mots*.

**Organisation des Nations unies
Service de traduction
CH-1211 Genève
Responsable: Marie-Josée
de Saint-Robert**

L'Organisation des Nations unies dispose de deux services de traduction et de terminologie, l'un à New York, l'autre à Genève, qui, comme nous l'avons vu pour les traducteurs en général, produisent et consomment de la terminologie.

**Union latine
14, boulevard Arago
F-75013 Paris
Responsable du 2^e programme:
Daniel Prado**

L'Union latine n'a pas d'activité propre de veille terminologique, mais, par le biais de son deuxième programme, met en relation les acteurs de la terminologie des pays latins, et dispose déjà d'un magazine électronique, *Terminometro électronique*, qui pourrait accueillir une rubrique de néologie.

Par ailleurs, l'Union latine vient de promouvoir la constitution de commissions panlatines de terminologie, qui s'intéressent directement à la néologie de toute langue latine.

4 Actions à entreprendre

L'étape suivante comporte les actions suivantes:

- Identification plus précise des acteurs et de leur actions;
- Mise sur pied de moyens d'échange:
 - Adoption d'un modèle de fiche minimum;
 - Étude de faisabilité d'un forum télématique;
 - Essai d'échange de fiches de néologie terminologique;
- Valorisation des travaux existants.

4.1 Description des acteurs

Si le séminaire a permis la présentation d'équipes travaillant dans le domaine de la néologie, il est néanmoins évident que les renseignements dont dispose le Rint sur ces acteurs restent lacunaires. Une enquête est donc en cours pour obtenir les informations suivantes:

- Les coordonnées de l'organisme (responsable, personne chargée des échanges de données, adresse, téléphone, télécopie, courrier électronique);
- Les outils informatiques que l'organisme utilise pour les dépouillements et la gestion de la néologie terminologique, ainsi que d'autres outils qu'il aurait à sa disposition;
- Le corpus dépouillé, en précisant s'il s'agit d'un dépouillement aléatoire ou systématique; corpus d'exclusion;
- La finalité du dépouillement; les besoins auxquels ce dépouillement répond;
- La «philosophie» du dépouillement.

4.2 Moyens d'échange

4.2.1 Fiche minimale d'attestation

Les organismes ayant une activité de dépouillement néologique disposent déjà d'une fiche-type d'attestation. Afin d'éviter la ressaisie ou une manipulation supplémentaire

des données, il a été décidé que les informations échangées puissent se limiter aux champs suivants:

- Terme vedette;
- Contexte ou attestation;
- Source bibliographique du contexte;
- Note ou commentaire;
- Date de création;
- Bureau émetteur.

4.2.2 Essais d'échange

Le module québécois s'est chargé de la coordination d'un premier essai d'échange de données, qui s'est effectué avec des partenaires belges, canadiens et français. Il s'agit d'un transfert de disquettes formatées en *Ascii-Dos* avec le jeu de caractères IBM-850. L'OLF a reçu une disquette du Centre de terminologie de Bruxelles contenant des données intéressantes mais non directement exploitables car dépourvues de références bibliographiques exactes.

Les échanges sur des messageries électroniques se font actuellement sur *Internet*, rejoignant ainsi le point 4.2.3.

4.2.3 Échanges télématiques

M. Gouadec, de l'Université de Rennes 2, s'est chargé de présenter, à la réunion du Rint à Rouen, un dossier de demande de création de forum de terminologie sur un réseau électronique international. L'Union latine et l'Association des informaticiens de langue française ont également une expérience dans ce domaine qui pourra être exploitée lors d'une mise en service de ce forum.

4.3 Valorisation des travaux existants

Il existe déjà des travaux réalisés en néologie terminologique qui ne sont pas exploités faute d'être suffisamment accessibles. C'est pour cette raison que le Rint publie ses inventaires, qui permettent aux

terminologiques de savoir si tel ou tel secteur est couvert. Force est de constater d'une part que seule une partie des travaux existants est effectivement repérée, et de l'autre que, même identifiés, ces travaux ne sont pas toujours accessibles. Les trois grandes catégories de sources peu exploitables sont des terminologies d'entreprise, les fiches de traducteurs et d'interprètes et les travaux d'étudiants avancés.

4.3.1 Néologie terminologique en entreprise

Il est bien connu que le travail terminologique de pointe représente pour les entreprises un capital non négligeable, ce qui explique leurs réticences lorsqu'il s'agit de le divulguer. C'est ainsi que le secteur industriel était quasiment absent du séminaire. Des groupements de terminologues d'entreprise existent cependant. En France, le groupe Gota regroupe certains terminologues d'entreprise et une collaboration entre ce groupe et le Rint pourrait être engagée ultérieurement.

4.3.2 Néologie et traduction

Les traducteurs et les interprètes sont à la fois consommateurs et producteurs de néologie terminologique, et une collaboration entre leurs associations professionnelles et le Rint est indispensable.

4.3.3 Néologie terminologique dans les thèses et mémoires

Les inventaires du Rint font état de nombreux travaux terminologiques d'étudiants avancés, généralement en traduction, travaux qui représentent parfois la seule source terminologique d'un domaine très pointu. Il est souvent difficile cependant d'accéder à ces travaux; au mieux, on peut espérer en consulter dans la bibliothèque de l'institut où ils ont été réalisés.

Les thèses et mémoires de terminologie représentent donc un

gisement important de néologie terminologique mais qui est encore trop peu exploité. Les tâches suivantes restent à faire:

- Compléter les inventaires des travaux;
- Publier et tenir à jour cet inventaire (électronique, papier);
- Sélectionner des travaux en vue d'une plus grande diffusion;
- Verser des travaux dans des banques de terminologie;
- Constituer une banque de travaux d'étudiants à partir des disquettes;
- Adopter une politique sur les incidences juridiques: propriété intellectuelle de l'étudiant, de l'université, des sources citées...

5 Conclusion

Le vaste tour d'horizon que le séminaire a rendu possible met en lumière la variété de pratiques de veille néologique, mais aussi des similitudes: mêmes sources dépouillées, même besoin de corpus sur support électronique, mêmes ambitions de dépouillement assisté par ordinateur.

Le Comité d'orientation du Rint, lors de sa douzième réunion, a pris acte des travaux du séminaire et a décidé de créer un groupe de travail sur la veille néologique, dont la première réunion se tiendra à Neuchâtel en mai 1994. Le groupe présentera notamment un cahier des charges pour l'ensemble du projet.

*John Humbley,
Centre de terminologie et de néologie
(Ura 1576),
Université Paris-Nord,
Villetaneuse,
France.*